



HAL
open science

Ateliers d'échanges autour des usages et des attentes vis-à-vis des races Créole (juin 2022). Synthèse des échanges

Océane Biabiany, Nicolas Degras, Charline Tempé, Julie Labatut, Sophie Hooge, Gisèle Alexandre, Audrey Fanchone, Stephanie Jock, Nathalie Mandonnet, Michel Naves, et al.

► To cite this version:

Océane Biabiany, Nicolas Degras, Charline Tempé, Julie Labatut, Sophie Hooge, et al.. Ateliers d'échanges autour des usages et des attentes vis-à-vis des races Créole (juin 2022). Synthèse des échanges. 2022. hal-04506244

HAL Id: hal-04506244

<https://hal.inrae.fr/hal-04506244>

Submitted on 15 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Projet KARIBIOKREYOL

Karukéra Innovations Biotechniques et Organisationnelles pour des systèmes d'élevage valorisant les Races Créole



Ateliers d'échanges autour des usages et des attentes vis-à-vis des races Créole (juin 2022). Synthèse des échanges

Le projet KARIBIOKREYOL est soutenu par la Région Guadeloupe et l'Union Européenne, et regroupe une diversité de chercheur.se.s, scientifiques et technicien.nes d'INRAE et de partenaires de l'élevage en Guadeloupe (institut technique, coopératives, associations).

Les ateliers ont une double ambition :

(1) Comprendre les objectifs des éleveurs des races Créole (bovine, caprine, porcine), ainsi que les freins et les leviers individuels et collectifs à l'utilisation et à la gestion de ces races.

(2) Contribuer à co-concevoir des dispositifs de sauvegarde et de sélection collective adaptés à ces races, en définissant les bons compromis entre objectifs économiques et objectifs de maintien de la diversité.

3 ateliers, 3 territoires, 3 thématiques.

Trois ateliers ont été organisés fin juin 2022, dans trois territoires : Grande-Terre (21 juin), Marie-Galante (22 juin), Basse-Terre (23 juin).

Des éleveur.se.s de races Créole se sont exprimé.e.s sur trois thématiques : leurs pratiques d'élevage, leurs représentations des races Créole et leur vision de l'avenir de ces races.

Pour cela les participant.e.s ont été installés en 2 cercles : un premier cercle avec les éleveur.se.s et les animatrices qui coordonnent l'échange, un deuxième cercle en périphérie constitué des agents INRAE et des partenaires (institut technique, associations) pour échanger avec les éleveur.se.s sur les thématiques abordées.

Une méthode pour innover : la méthode KCP.

Le projet de co-construction d'un schéma de sélection pour les races Créole en Guadeloupe s'appuie sur une méthode de conception innovante : la méthode KCP. Cette méthode se décompose en plusieurs étapes : diagnostic, partage de connaissances et innovations, élaboration d'un plan d'action.

Les ateliers synthétisés dans ce compte-rendu alimentent l'étape de diagnostic. Pour le partage de connaissances et le plan d'action, d'autres ateliers seront organisés début 2023 avec différents acteurs des territoires qui donneront suite aux perspectives abordées lors de cette première étape de diagnostic.



Une synthèse des ateliers, entre points communs et singularités. La synthèse abordera d'abord les points communs entre les ateliers Grande-Terre, Basse-Terre et Marie-Galante, concernant le contexte de l'élevage ainsi que les représentations convergentes autour des races Créole. Des éléments singuliers de chaque atelier seront ensuite présentés dans des pages dédiées par territoire.

Lexique :

- IA : insémination artificielle
- INRAE : Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement
- ITEL : Institut Technique de l'Elevage
- MFR : Maison Familiale Rurale

Pour en savoir plus sur le projet KARIBIOKREYOL, contactez :

Jean-Luc GOURDINE (INRAE), jean-luc.gourdine@inrae.fr ; Xavier XANDE (ITEL), xavier.xande@itel-asso.fr

Des ateliers pour partager autour des difficultés liées à l'élevage en Guadeloupe

Plusieurs **freins liés au contexte de l'élevage** en Guadeloupe ont été discutés :

- Le **manque de soutien des organisations collectives** pour l'élevage : problèmes de paiement et désengagement de certaines coopératives et organismes consulaires ; manque de technicien.ne.s formé.e.s ;
- Les **relations de défiance entre éleveur.se.s** : défiance à cause des vols d'animaux et de la concurrence des circuits de commercialisation ;
- Les **difficultés de transmission des exploitations** (à cause de l'indisponibilité du foncier, de l'absence de repreneurs) et le **vieillessement des professions d'éleveurs et de bouchers-charcutiers** ;
- **Vulnérabilité des circuits d'approvisionnement** de viande locale lors de la crise sanitaire ;
- Les **coûts et la disponibilité de l'alimentation** pour les animaux : le prix des matières importées ne cesse d'augmenter, et fournir des aliments à base de ressources locales en quantité suffisante est une difficulté à cause

de la disponibilité du foncier, des besoins en mécanisation et de faibles vitesses de croissance des animaux obtenues avec certaines plantes fourragères ;

- La **prédation (chiens errants)** est responsable de beaucoup de pertes et il n'y a pas de compensation financière pour les élevages.
- L'élevage est victime de **vols organisés** (et les races Créole sont parfois plus prisées que d'autres races) ;
- Le **manque de diffusion des connaissances et de référentiels techniques** adaptés localement est parfois souligné, avec un consensus autour du peu de données technico-économiques concernant l'élevage de races Créole.

Les représentations partagées autour des races Créole

<p>Atouts :</p> <ul style="list-style-type: none">- Ce sont des races rustiques, bien adaptées au climat, aux ressources alimentaires disponibles localement ;- Elles présentent une bonne résistance au parasitisme et aux maladies (tiques, vers, gale) ;- Elles permettent un élevage moins basé sur l'utilisation d'intrants, ce qui se traduit par une baisse des coûts de production.- La viande d'animaux de race Créole est appréciée pour ses qualités organoleptiques, qui dépendent du mode de conduite.	<p>Faiblesses :</p> <ul style="list-style-type: none">- Elles présentent des performances de croissance et des aptitudes bouchères moindres que les races exogènes (vitesse de croissance, poids carcasse, conformation).- Il y a évolution forte et rapide de la structure familiale autour de l'élevage (difficultés de transmission).
<p>Opportunités :</p> <ul style="list-style-type: none">- Elles sont de bonnes candidates face à l'augmentation du prix de l'aliment industriel et des risques sanitaires compte-tenu de leurs caractéristiques (bons résultats de croissance avec des ressources non conventionnelles locales ; résistance aux parasites et maladies) ;- La crise sanitaire et la guerre en Ukraine ont permis un regain d'intérêt pour la consommation locale et les circuit-courts ;- Les organismes professionnels (coopératives, SICA), les jeunes éleveur.se.s et les consommateurs.rice.s font (de nouveau) la promotion des races Créole ;- L'usage de charrettes traditionnelles valorisent les bovins Créole, et les cérémonies hindoues les caprins.	<p>Menaces :</p> <ul style="list-style-type: none">- Les bœufs Créole sont remplacés par des bœufs croisés dans les événements traditionnels (courses de bœufs tirants)- Il est de plus en plus difficile de trouver des animaux Créole « purs », exempts de croisements dans les générations antérieures.

Quelques points de divergence autour des races Créole

Certains points ne font pas consensus :

- **Les races Créole, des races à sélectionner pour amélioration ?** Pour certain.e.s participant.e.s, un travail de sélection est à organiser pour atteindre des standards plus conformes à certaines attentes des éleveur.se.s ; pour d'autres, les animaux Créole sont à apprécier sans amélioration.
- Les **qualités maternelles** des femelles et la vigueur des reproducteurs Créole.
- La "mauvaise **conformation**" du porc Créole et le **taux de gras** qui est recherché ou non selon l'usage et qui peut varier selon l'alimentation et le mode de conduite.
- **L'élevage traditionnel et l'élevage industriel** : parfois considéré comme étant en concurrence, et parfois comme deux modèles distincts et complémentaires.
- **Viande Créole ou viande locale** : les attentes des consommateurs portent-elles sur des viandes d'origine locale ou des viandes de races Créole ?
- **La notion de rentabilité des animaux Créole ou des animaux croisés est fortement discutée** : les animaux de races Créole ont besoin de moins d'intrants sanitaires, permettent une meilleure valorisation de ressources alimentaires locales, ont une vitesse de croissance plus lente... autant de facteurs à prendre en compte dans la valorisation de la viande, relativement aux animaux croisés.

Atelier Grande-Terre : “C’est un animal qui fait partie de notre vie.”

Les participant.e.s :

- 6 éleveurs, tous pluri-actifs : 3 éleveurs bovins, 1 éleveur de bovins et caprins, 2 éleveurs caprins, absence d'éleveurs porcins.
- 16 chercheur.se.s, ingénieur.e.s, doctorant.e.s, stagiaires et technicien.ne.s (INRAE, Mines de Paris, ITEL, Sélection Créole)

Faits marquants :

- 1- La **place des races Créole évolue dans la société guadeloupéenne**, autrefois visibles, elles sont aujourd’hui cachées en raison de la problématique des vols, omniprésente en Guadeloupe.
- 2- Les éleveurs ont la **volonté de valoriser les races Créole** par la **définition de schéma de sélection** et la démarcation des produits via la **labellisation**.
- 3- Les éleveurs s'accordent sur l'**existence de rares individus de race Créole “à grosse carcasse”**.



Des éleveurs aux pratiques proches de leur terroir

Des cheptels majoritairement Créole

Les éleveurs de races Créole possèdent sur leurs exploitations, soit des cheptels Créole purs (bovins, caprins) soit pour les éleveurs bovins, un cheptel allaitant croisé Blonde d'Aquitaine avec des taureaux Créole purs.

Des animaux élevés en semi-liberté et au piquet

Les animaux sont élevés en semi-liberté au pâturage et/ou traditionnellement au piquet. Les caprins sont rentrés en enclos fermé ou en box le soir afin de se prémunir du vol.

Une alimentation à base de ressources locales

L'alimentation des races Créole se compose essentiellement de ressources locales présentes sur l'exploitation comme le pangola, l'herbe de Guinée et le petit foin. Certains éleveurs distribuent une supplémentation à base d'aliment concentré du commerce.

Une reproduction majoritairement naturelle

La reproduction est souvent réalisée en monte naturelle et parfois via l'IA pour les bovins avec des semences de Blonde d'Aquitaine.

Une production pour la consommation locale

Les caprins et bovins Créole purs (souvent les taureaux) sont vendus soit à la coopérative pour la consommation de viande locale (le plus fréquent), soit à une structure (Sélection Créole) soit à des éleveurs comme reproducteurs. Les taureaux croisés sont vendus aux charretiers qui ne souhaitent avoir que des bovins croisés.

Des menaces et des opportunités diverses et variées

Opportunités :

- L'utilisation d'une **alimentation de finition** à partir de canne broyée pour mettre en avant le goût de la viande
- **Préférences des bouchers pour les petites carcasses de cabris Créole** plutôt que pour les plus grosses de races importées.
- Le retour de certaines traditions comme le **“cabri gratté”**, considéré par les éleveurs comme un **patrimoine important à conserver**.
- L'élevage est considéré comme un **temps de bien-être, pour l'éleveur.se, comme pour l'animal**.
- L'utilisation des **outils de biotechnologie de reproduction et génomique** pourrait mis au service de l'amélioration des races

Menaces :

- Les « cérémonies religieuses » hindoues au cours desquelles « les meilleurs boucs » Créole sont « sacrifiés ».
- **Les pratiques consistant à favoriser le maintien en reproduction des individus F1** (issus du croisement entre races importées et Créole), au détriment du renouvellement de reproducteurs de race Créole.
- L'**absence d'accompagnement technique** des éleveurs a été régulièrement évoquée. Selon le président d'une coopérative, cette lacune est responsable en partie du déclin de l'élevage caprin en Guadeloupe.

Quel avenir pour les races Créole ?

« **Augmenter notre production de viande Créole. Il faut le faire avec des volontaires, c'est-à-dire avec des gens qui adhèrent à un schéma !** » :

La viande de race Créole (bovin, caprin et porcine) est perçue par les éleveurs comme un moyen d'offrir au consommateur guadeloupéen un produit de **meilleure qualité** qui **se démarque par son goût unique**. Cependant, pour satisfaire cette offre, les participants souhaitent augmenter la « production de viande Créole » avec une race Créole qu'ils « maîtrisent génétiquement et avec une alimentation adaptée ». Pour cela, un éleveur exprime le **besoin d'une organisation collective** par la **définition d'un schéma de sélection** par eux-mêmes et par le **respect de ces étapes de sélection par ces adhérents**. Les éleveurs ont estimé que ces adhérents devraient être « **des patriotes** ». Ce nouveau marché pourrait être « **une niche, mais pas pour tout le monde !** ».

Atelier Marie-Galante : “Les gens reviennent aux fondamentaux”

Les participant.e.s :

- 7 éleveur.se.s : 3 en bovins dont 1 couple, 4 en poly-élevage (bovin-caprin-porcin) dont 1 représentant de la coopérative de Marie-Galante, seul 1 éleveur en fait son activité principale, les autres sont pluriactifs
- 12 chercheur.se.s, ingénieur.e.s, doctorant.e.s, stagiaires et technicien.ne.s (INRAE, Mines de Paris)

Faits marquants :

1 - L'élevage marie-galantais est confronté à de nombreux **enjeux prioritaires** qui ont été largement discutés : difficultés d'accès au foncier, prédation, déficit en eau, manque de formation et d'encadrement techniques, absence d'abattoir qui pose des problèmes sanitaires et d'écoulement des produits...

2 - Le contexte actuel serait **propice à un retour naturel** de la race Créole, favorisé par des entrepreneurs très actifs.

3 - Le bovin Créole n'est pas considéré comme menacé, à l'inverse du caprin Créole et du porcine Créole.



Un élevage plein-air majoritairement multi-espèces

Des orientations de races différentes selon l'espèce

En bovin, la race Créole est privilégiée par tous, des animaux croisés permettent parfois de répondre à un objectif spécifique (production laitière par exemple). En caprin et en porcine, certains privilégient les races Créole, et d'autres favorisent des races importées ou des animaux croisés.

Une alimentation basée sur les ressources locales

La plupart des animaux sont au pâturage libre ou au piquet, le marais est un lieu public que certain.es ont investi pour alimenter leur cheptel. Il y a distribution de fourrage, de canne à sucre, de fruits et légumes... La complémentation à l'aliment industriel semble rare.

Une reproduction en monte naturelle favorisée à l'échelle de chaque élevage

Peu d'éleveur.se.s pratiquent l'IA, qui est moins facilement accessible qu'en Grande-Terre ou Basse-Terre.

Des animaux aux usages multiples

De la viande, des animaux utilisés pour participer à des concours, vendus pour la reproduction, utilisés pour la traction animale et la production de fumier...

Un élevage contraint par l'absence d'abattoir sur le territoire

Forces :

- Une **qualité gustative** reconnue : “Les bouchers sortent de Guadeloupe pour venir acheter de la viande ici, ce n'est pas pour rien, ils savent qu'ils achètent de la qualité”.

Opportunités :

- L'**alimentation** influence la qualité de la viande et il y aurait une possibilité de valoriser des produits avec une forte valeur identitaire (avec une alimentation à base de canne ?).

- Les **concours d'animaux** : Un espace potentiel d'incitation à faire du Créole, grâce à des prix attractifs.

- Le projet de **remise en place d'un abattoir** fonctionnel rassemble les éleveur.se.s.

- L'élevage s'inscrit dans des **traditions et pratiques familiales**, très prégnantes sur l'île.

Faiblesses :

- Des animaux de race Créole **négligés** par rapport aux animaux de races importées, ce qui donne de petites carcasses.

- Le **conseil agricole** est en décalage avec la réalité de l'élevage à Marie-Galante.

Menaces :

- **Accès à la formation** : avec la fermeture des MFR, les jeunes ne sont plus formés sur place.

- La **fermeture de l'abattoir** pose un problème d'écoulement de la viande et ne permet pas aux éleveurs de répondre à la demande forte des bouchers et restaurateurs.

- Les **difficultés liées à la filière canne** ont poussé les éleveurs à décapitaliser et à réduire leurs cheptels, pour retrouver de la trésorerie.

- L'**élevage de bœufs tirants** vu comme un frein à l'élevage : des surfaces utilisées sans recherche de production.

Quel avenir pour les races Créole ?

“Ça va prendre du temps mais la race va s'améliorer elle-même. Si c'est un jeune passionné qui s'installe, il va choisir les meilleures mères”

Les participant.e.s ont exprimé la nécessité de faciliter l'installation des jeunes pour qu'ils prennent la relève et qu'ils puissent préserver les races Créole.

“On peut améliorer le Créole mais pas trop, parce que ça touche au portefeuille”

Les participant.e.s croient en une possible amélioration des performances de production mais celle-ci ne doit pas se faire

au détriment de leur potentiel d'adaptation et induire des coûts ou des difficultés supplémentaires pour les éleveurs. Dans quelles mesures concilier amélioration des performances et maintien des capacités d'adaptation des races Créole ?

“Est-ce que l'enjeu c'est d'avoir de l'élevage qui reste à Marie-Galante avec des races rustiques ou c'est conserver les races Créole d'aujourd'hui ?”

Certain.e.s participant.e.s souhaitent préserver les races Créole d'aujourd'hui quand d'autres favoriseraient des croisements s'ils permettent d'avoir des animaux encore mieux adaptés.

Atelier Basse-Terre : “L’avenir de l’élevage ne se fera pas sans races Créole”

Les participant.e.s :

- 7 éleveur.se.s (3 de bovins, 2 de caprins, et 2 en poly-élevage bovins caprin-porcins) dont 2 bouchers-charcutiers et 1 représentant d’un organisme de formation ;
- 14 chercheur.se.s, ingénieur.e.s, doctorant.e.s, stagiaires et technicien.ne.s (INRAE, Mines de Paris, ITEL, Sélection Créole).

Faits marquants :

1- La préservation des races Créole passe par une meilleure **formation** aux métiers de la transformation, une **organisation** des circuits de commercialisation et une **valorisation (labellisation ou circuits-courts)** de la viande.

2- **Sélectionner les races Créole** pour les besoins des éleveurs et transformateurs est apparu comme une opportunité, impliquant **différents acteurs de territoire** (éleveurs, INRAE, Sélection Créole).

3- Une volonté et des **besoins d’organisation collective** ont été exprimés (pour la valorisation de la viande et pour la sélection des races Créole).



De la fourche à la fourchette : des éleveurs des 3 espèces et aux activités professionnelles variées

Croiser les bovins Créole pour une “bonne” conformation

Les éleveurs possèdent principalement des bovins Créole, dont les génisses sont parfois croisées pour obtenir de meilleures conformations. La reproduction se fait par monte naturelle ou IA. INRAE est souvent fournisseur des reproducteurs. Les animaux sont conduits en pâturage libre et tournant, et certains sont en stabulation avant l’abattage pour engraissement. Un éleveur pratique la décontamination au chlordécone en les plaçant sur un terrain non contaminé. Ils sont alimentés par des prairies naturelles, complémentées par de l’aliment industriel ou un mélange (mélasse, bagasse et concentrés). Certains éleveurs sont également bouchers-charcutiers pour vendre et transformer leur propre viande. Sinon, les taureaux sont vendus pour la reproduction et les vaches aux boucheries (en passant par des coopératives).

Absence d’élevage spécialisé en caprins Créole

Les élevages de caprins sont multi-races (Créole, Anglo-nubienne, Boer, croisés) ou majoritairement croisés (pour une meilleure croissance). Les animaux, conduits en bâtiments ou en plein air, sont alimentés au foin, concentrés ou écarts de tri (banane ou maraichage). Ils sont vendus aux boucheries via des coopératives, à des particuliers (pour la viande ou pour monter un cheptel), ou via des circuits spécialisés pour la vente à destination de cérémonies hindoues.

Des porcs Créole hors des circuits de commercialisation

Les éleveurs détiennent des porcs Créole exclusivement. Les reproducteurs sont recherchés à INRAE. Les porcs, élevés en plein air, sont nourris à l’aliment industriel et avec des écarts de tri (bananes). La commercialisation de ces animaux n’est pas organisée pour le moment.

La sélection, une opportunité pour les races Créole

Opportunités :

- Des pratiques d’élevage peuvent amener les bovins Créole à avoir un **comportement plus doux** et participer au **bien-être animal**.
- **Sélectionner les races Créole** permettrait d’obtenir de meilleures performances en termes de croissance et de conformation.

Menaces :

- Les représentations autour de la **qualité de la viande bovine Créole** : les consommateurs estiment que la viande est dure, alors que ce sont de **mauvaises pratiques** de particuliers et de bouchers qui, en ne laissant pas mûrir la viande, ne permettent pas de mettre en valeur les qualités gustatives du produit.
- Les races Créole sont reconnues nationalement comme des **racres locales menacées d’abandon** et les **croisements** (caprins, porcins) sont perçus comme un facteur de disparition de la race.

Faiblesses :

- L’**élevage en plein air** est plus sensible à certaines maladies, pour toutes les races.
- Les **vois systématiques** introduisent une **défiance généralisée** vis-à-vis de l’ensemble des acteurs du territoire qui met en mal les volontés d’organisation et de coopération entre les éleveur.se.s

Quel avenir pour les races Créole ?

“On est capable de faire des choses ensemble en Guadeloupe”.

Les participant.e.s reconnaissent le **besoin d’organisation (sélection, commercialisation, marketing, formation, concours)** pour préserver et faire évoluer les races Créole. INRAE et Sélection Créole sont considérés comme des acteurs majeurs pour la sélection. Le **dialogue doit être établi** entre les différents acteurs et entre éleveurs (*bik a pawol*). Certains parlent d’adapter l’offre de viande Créole et de la **valoriser par des labels**, pour des **consommateurs qui recherchent plus de qualité**.

“L’avenir de l’élevage en Guadeloupe ne peut pas se faire sans la race Créole”.

La race Créole est considérée comme une **ressource à valoriser à l’échelle locale et internationale**, mais des précautions pour sa préservation sont à prendre. Des éleveur.se.s considèrent que la clé de conception des futures organisations pour les races Créole se trouve dans les **fermes-systèmes**, plutôt que dans les filières.